

SÉJOUR À SAINT-QUENTIN LES 23 ET 24 JUIN 2018

C'est une riche idée que celle de Jean-François Cuvillier et Michel Scorzato d'avoir organisé deux journées à Saint-Quentin dans le cadre de rando++.

Pourquoi Saint-Quentin ? Parce que c'est une très belle ville, notamment en raison de la richesse de ses réalisations d'Art déco.

Ces deux journées nous ont permis de découvrir cette ville de l'Aisne que beaucoup ne connaissaient pas. Cette ville fut occupée par l'armée allemande pendant la Première Guerre mondiale, d'août 1914 à septembre 1918 et détruite à 70 %.

Durant les années 1920, la cité fut reconstruite. Aux côtés des restaurations et reconstructions à l'identique et des réalisations néo-classiques, néo-gothiques ou régionalistes, émerge rapidement à Saint-Quentin le style Art déco.



Saint-Quentin

En 1925, l'exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes de Paris est le point d'orgue du mouvement esthétique que l'on nommera Art déco.

Ce courant artistique, tout particulièrement architectural, trouve ses origines à

la veille de la Grande Guerre (l'exposition étant programmée initialement en 1915), mais il est indéniable que la reconstruction des villes dévastées offre aux créateurs une formidable occasion d'appliquer les lignes d'un nouvel art de vivre, celui des Années folles.



Le style Art-déco

L'Art déco se veut une rupture avec le « désordre de l'Art nouveau » et un retour à la tradition classique, mêlés d'influences aussi diverses que le cubisme, l'Antiquité, les arts de l'Afrique et de l'Extrême-Orient.

Les bas-reliefs en béton ou en pierre sculptée, la ferronnerie d'art et la mosaïque, qui font un retour en force, sont autant de supports et de matières exploitées par les artistes dans un esprit de stylisation, de géométrisation des formes naturelles.

À Saint-Quentin, les architectes travaillent pour la reconstruction de demeures de clients aisés, de commerces et d'édifices publics. L'Art déco fut sans conteste le style le plus remarquable de la renaissance architecturale de Saint-Quentin après le traumatisme de la Première Guerre mondiale.

Notre guide nous emmène en différents points de la ville où s'exprime dans toute sa splendeur l'Art déco ; vient ensuite la visite de la salle du conseil municipal de l'hôtel de ville de Saint-Quentin. C'est l'architecte Louis Guindez qui a dessiné tous les éléments du décor jusque dans les moindres détails. Les lambris et leurs quarante-et-un panneaux de palissandre et chêne de Hongrie sont sculptés des symboles des divers corps de métiers. Ces panneaux sont complétés par une frise glorifiant les ouvriers anonymes, bâtisseurs de la cité, l'ensemble surmonté d'une surprenante Marianne de type négroïde (Alphonse Fivet, sculpteur). Les fers forgés (Marcel Daled et Salvador Soriano, ferronniers) de la galerie haute



Musée Motobécane

Notre guide nous emmène en différents points de la ville où s'exprime dans toute sa splendeur l'Art déco...

constituent peut-être le chef-d'œuvre Art déco de Louis Guindez. Il dessinera les luminaires, les appliques, les plafonniers et les lampes des conseillers. L'équilibre obtenu entre courbes et droites, entre motifs floraux et géométriques, fait de cette salle un véritable chef-d'œuvre.

Ces deux jours ensoleillés, complétés par une dégustation à la chocolaterie Trogneux, par la visite du « Village des métiers d'antan et musée Motobécane », et aussi par deux belles randonnées dans la campagne environnante et dans les marais d'Isle, ont conquis les nombreux adhérents de La Sylve qui y ont pris part.



La salle du conseil municipal de l'hôtel de ville